

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 167

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 8 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Février 1977

† René Braichet. Notre association est endeuillée par le décès, dans sa 67<sup>e</sup> année, de René Braichet, membre d'honneur, fondateur en 1953, à Neuchâtel, de la section suisse de l'« Association internationale des journalistes de langue française ». Nous lui garderons un souvenir très amical et reconnaissant.

## Significatif

Sous l'influence de l'anglais, cet adjectif s'emploie absurdement — surtout en France — dans le sens d'*important*.

Or, il a en français les deux sens suivants, d'ailleurs assez proches :

1. Qui signifie nettement, exprime clairement quelque chose ; qui a un grand sens : ces mots sont significatifs. Un regard significatif.

2. Qui renseigne sur quelque chose ou confirme une opinion : cette remarque est significative de son état d'esprit.

(Défense du français, No 167, février 1977)

## Grâce à...

Dans un dépôt, le camion d'une « chaîne du froid » a causé des dégâts en se mettant en marche tout seul pendant la nuit. D'où ce titre dans un quotidien vaudois, commençant mieux qu'il ne finissait : « Une chaîne du froid qui a eu chaud grâce à un camion somnambule ! »

L'expression « grâce à » ne peut s'appliquer qu'à un résultat heureux. Exemple : c'est grâce à lui que j'ai réussi. Mais on dira, dans le cas contraire : c'est à cause de lui que j'ai échoué.

(Défense du français, No 167, février 1977)

## En fleur(s)

Une agence de voyage parle chaque année d'amandiers en fleurs dans un pays du soleil. On nous demande si le *s* final n'est pas de trop.

La règle est en effet d'écrire *un arbre en fleur* (sans *s*, car toutes les fleurs sont les mêmes), mais *une prairie en fleurs* (il y en a plusieurs espèces). Cependant, les commentateurs la trouvent en général arbitraire. J. Hansse a d'ailleurs relevé que l'Académie, au mot « fleur », parle d'arbre en fleur, mais au mot « tout », donne comme exemple : cette plante est tout en fleurs...

Le Dournon note que la distinction tend à disparaître au profit du pluriel, « en partie sous l'influence du titre du roman de Proust ».

(Défense du français, No 167, février 1977)

## « Benzine »

Il y a encore trop de stations d'essence, en Suisse romande, qui affichent « Benzine ».

Voici les définitions que donne de ce terme *Trésors de la langue française*, édité en France par le Centre national de la recherche scientifique : 1. Vx : corps chimique aujourd'hui couramment désigné par benzène. 2. Liquide à base de benzène, utilisé comme détachant ou dissolvant. 3. Vx ou région. : carburant pour moteur à explosion. Rem. En Suisse romande, même sens, comme calque de l'allemand *Benzin*.

Tristement vrai.

(Défense du français, No 167, février 1977)

## Détourner

Il y a tant de publicistes qui parlent de *détourner* la difficulté (sic) ou de *détourner* la loi (resic), qu'il vaut la peine — tout en rappelant qu'on *tourne* la difficulté ou la loi — de préciser les trois sens de « détourner » :

I. a) Changer la direction de... (détourner la circulation) ; b) changer le cours de... (détourner la conversation) ; c) écarter du chemin à suivre (détourner quelqu'un de sa route). II. Tourner d'un autre côté... pour éviter (détourner les yeux). III. Soustraire à son profit... (détourner des fonds).

Et sourions — pour ne pas pleurer — de ce titre de *La Suisse* : « La rue du Rhône *détournée* pour deux ans ! »

(Défense du français, No 167, février 1977)

## Généraliste

Ce mot (substantif ou adjectif) est un excellent néologisme qui distingue le médecin généraliste du spécialiste de tel ou tel organe. Il est bien meilleur qu'« omni-praticien », que le Dupré juge à bon droit « lourd et péchant ».

Mais voici qu'en France, nous apprend *Télélangage*, « généraliste » cède le pas à « interniste » ; le Ministère de l'éducation a adopté officiellement « médecine interne » pour désigner la médecine générale. Ce qui n'a pas grand sens, la plupart des organes traités par les spécialistes étant aussi « internes ».

(Défense du français, No 167, février 1977)